

Interview de José da Silva Lopes: la stratégie de Lisbonne (Lisbonne, 23 octobre 2007)

Source: Interview de José da Silva Lopes / JOSÉ DA SILVA LOPES, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 23.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:03:42, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jose_da_silva_lopes_la_strategie_de_lisbonne_lisbonne_23_octobre_2007-fr-23cc5e1e-dbff-4545-b65e-35ab729b5170.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview de José da Silva Lopes: la stratégie de Lisbonne (Lisbonne, 23 octobre 2007)

[Miriam Mateus] Pour conclure, et dans une perspective d'avenir, que pensez-vous, en tant qu'économiste, de la stratégie de Lisbonne? Propose-t-elle les méthodes adéquates pour atteindre les objectifs fixés par l'Union européenne?

[José da Silva Lopes] Là, nous touchons à mon «europhilisme» exacerbé, comme je l'appelle. Je pense que la stratégie de Lisbonne est bonne mais elle ne dispose d'aucun moyen et lorsque je critique l'Union européenne, c'est précisément pour cette raison. L'Union européenne a parfois de bonnes idées mais ensuite elle ne veut pas qu'elles soient mises en œuvre. La stratégie de Lisbonne ne peut fonctionner sans un budget communautaire, sans le soutien important d'un budget communautaire et le budget de l'Union européenne est, d'après moi, une honte. Je veux dire par là que l'Union européenne devrait avoir un budget communautaire bien supérieur à celui dont elle dispose et devrait dépenser beaucoup moins pour la politique agricole. La politique agricole n'est pas seulement un désastre du point de vue de l'efficacité économique, elle l'est également du point de vue de l'équité économique. L'UE devrait donc dépenser beaucoup moins sur ce poste mais nous savons tous que c'est le pouvoir politique de la France et d'autres pays qui maintient le statu quo.

Les dépenses de la politique agricole devraient à mon avis être réduites de beaucoup. La politique régionale devrait être plus rigoureuse et nous-mêmes avons péché en la matière car cette politique est toujours menée avec bien peu de rigueur. Il faudrait surtout que l'Union européenne dispose d'une base budgétaire importante pour soutenir la stratégie de Lisbonne.

Je me souviens que Delors avait proposé de créer un grand réseau de communications européennes, de grandes infrastructures européennes qui n'ont jamais été acceptées. Les ministres des Finances et les chefs de gouvernement et je ne sais qui d'autre, ne veulent pas et pourtant, comment peut-on construire l'Europe sans un grand réseau européen d'infrastructures européennes financé par l'Europe? Le fait que l'Europe ait tué dans l'œuf cette idée de Delors est extrêmement dommage, ce n'est pas l'idée que je me fais de l'Europe, mon idée de l'Europe n'est pas qu'on y entre pour profiter d'un certain nombre d'avantages, tout en voulant maintenir une souveraineté complète. Je pense que les États membres de l'UE doivent céder un peu de leur souveraineté. Si on veut être membre, c'est qu'on le veut vraiment et je me réfère là au Royaume-Uni mais cela vaut aussi pour la Pologne, mais ils le veulent sans le vouloir et ils négocient un certain nombre d'*opt-outs*.

À mon avis, il faudrait que l'Europe dépense davantage pour la stratégie de Lisbonne. La stratégie de Lisbonne est positive du fait de sa méthode dite de coopération ouverte mais ça ne suffit pas, il faut la doter de moyens financiers.

Je pense, par exemple, qu'en Europe, il faudrait dépenser beaucoup plus pour la recherche scientifique et ce n'est pas le Portugal qui en bénéficiera car nous faisons moins de recherche scientifique que le Royaume-Uni ou la France. Ce sont eux qui y gagneront, ce sont les entreprises, les chercheurs et les scientifiques britanniques et français. Le Portugal y gagnera peu mais c'est ainsi que l'on fait l'Europe, ce n'est pas comme aujourd'hui où chacun fait ses propres recherches, le Royaume-Uni fait les siennes, l'Allemagne fait les siennes, chacun fait les siennes dans son coin, c'est encore ainsi. C'est pourquoi je dis que la stratégie de Lisbonne est positive mais elle a besoin de moyens pour fonctionner – et pas seulement de beaux discours.